



« Le sens réel du mot d'ordre d'égalité ne peut résider que dans l'abolition des classes sociales » LÉNINE

STOP AU GÉNOCIDE ET À LA COLONISATION

- ARRÊT IMMÉDIAT DES FRAPPES ET BOMBARDEMENTS
- RETRAIT DES TROUPES ISRAÉLIENNES
- LES SYNDICATS DOIVENT APPELER À UNE JOURNÉE INTERNATIONALE DE GRÈVE ET D'ACTIONS
- CONSTRUISSONS UN MOUVEMENT DE LUTTE CONTRE LA GUERRE ET LE CAPITALISME

POUR UN MOUVEMENT DE MASSE CONTRE LA GUERRE ET LE CAPITALISME !

C'est comme s'il n'y avait pas de limite à la barbarie de l'État d'Israël. Pour le gouvernement Netanyahu, le dernier cessez-le-feu ne voulait pas dire la fin du génocide.

Depuis le 10 octobre, au moins 345 Gazaouis ont été tués dans des campagnes de frappes. Le niveau de destructions est au-delà de tout ce qu'a pu connaître la Palestine. La plupart des habitants sont affamés, traumatisés, souvent sans aucun soin médical et survivant dans une insalubrité crasse. Le nombre de morts liés au conflit à Gaza a probablement dépassé les 100 000.

En Cisjordanie, colonisation, attaques et meurtres de civils par l'extrême-droite et l'armée se renforcent. En deux ans, plus de 1000 personnes, surtout civiles, ont été tuées par ces attaques, avec un pic en octobre 2025. Ce cessez-le-feu n'en est pas un.

Mercredi, l'armée israélienne a lancé une « opération antiterroriste » (!) dans le nord de la Cisjordanie, où elle utilise « des mitrailleuses lourdes sur des civils, visant des immeubles résidentiels ». L'État israélien mène une politique de terreur. L'objectif : paralyser la population, écraser toute volonté de résistance, tant dans les territoires palestiniens qu'au sein d'Israël.

LE PLAN TRUMP, C'EST TOUT SAUF LA PAIX

« L'accord Trump » comprend en premier lieu et en théorie la suspension des opérations militaires, un échange entre les otages et près de 20 000 prisonniers palestiniens, puis le retrait progressif de l'armée. Ensuite, « un comité palestinien technocratique » sera chargé de gouverner Gaza, « sous la supervision et le contrôle d'un nouvel organe international de transition, [...] présidé par Donald Trump ». Du pur colonialisme !

L'armée israélienne occupe aujourd'hui 58 % de la bande de Gaza. Son retrait partiel, à une date indéterminée, est conditionné à la mise en place de cette administration coloniale, qui sera rejetée par les habitants. Un retrait supplémentaire serait conditionné à la « démilitarisation de la bande de Gaza » (les chefs du Hamas ont déjà dit qu'ils ne débarameraient pas) ; et le retrait total est, en gros, prévu pour jamais.

Sur cette base, impossible d'en finir avec le conflit national ! Ce ne sera jamais la paix tant que les capitalistes et les impérialistes, auquel Netanyahu est dévoué, seront aux manettes. La lutte pour la libération nationale va devoir continuer et s'amplifier, tout comme le mouvement anti-guerre international.

Une partie des impérialistes ressent la pression des mouve-

ments anti-guerre. Ils sont très inquiets de l'impact sur le business car c'est bien là le drame selon les capitalistes. L'Allemagne, deuxième fournisseur d'armes à Israël après les US, avait ainsi été contrainte à un embargo partiel sur les exportations, mis en place... début août 2025. Le chancelier allemand Merz, super pote de Macron, y a mis un terme dès qu'il a pu, lundi dernier.

Pour Trump, même logique. C'est une tentative de remettre les US au centre du jeu dans la région pour contrer le déclin de l'impérialisme US face à la Chine et autres impérialistes régionaux.

AUCUNE CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS CAPITALISTES

Ce n'est ni l'ONU, qui est une chambre de conciliation entre les différents capitalistes, ni une énième conférence internationale qui apporteront la paix.

Combien de crimes et de guerres l'ONU a-t-elle servi à cautionner ? De nos jours encore, au Congo, au Sri Lanka, et dans tant d'autres pays, des minorités sont massacrées et harcelées. Le rôle de l'ONU c'est de donner une apparence démocratique aux magouilles des impérialistes. Si les 15 membres du Conseil de sécurité ont approuvé le plan de Trump alors que Netanyahu était ouvertement contre, ce n'est pas par compassion pour le peuple palestinien. C'est un effet de la pression des mouvements anti-guerre dans les pays capitalistes occidentaux.

Quant aux conférences internationales, elles se font sur le dos des peuples, réunissant des dirigeants de pays qui défendent leurs intérêts propres. C'est exactement ce qu'a montré la réunion de 7 pays « musulmans » (dont le Qatar, Arabie saoudite, Indonésie, Pakistan) en Turquie le 3 novembre, qui, faisant écho à Trump, a discuté de créer une future force internationale de « stabilisation » à Gaza ! .

LA RACINE DU CONFLIT

Le conflit en Israël/Palestine est avant tout économique. Il est dû à l'incapacité du capitalisme à satisfaire les besoins de chacun, parce qu'il est entièrement guidé par la loi du profit. Il y a largement la place et les ressources pour tous les peuples qui vivent au Moyen-Orient de coexister pacifiquement mais pour cela il faut que l'économie ne soit plus aux mains d'une poignée qui s'enrichit sur le dos de la majorité. En Israël, une personne sur cinq vit sous le seuil de pauvreté.

De même, toute une partie des dirigeants palestiniens, surtout en Cisjordanie, vit dans le luxe, exploitant les travailleurs. C'est

cette classe dirigeante qui domine le Fatah et le Hamas et qui a, par le passé, poussé à l'arrêt des révoltes et bloqué par tous les moyens la lutte des Palestiniens, notamment leur meilleure arme qui serait une grève générale de masse.

LES TENSIONS MONTENT EN ISRAËL

Netanyahu veut asseoir dans le sang la domination de l'État israélien sur tout le Proche-Orient (et le Moyen-Orient si possible). Mais les divisions montent dans la société en Israël, tout comme au sein de l'appareil d'Etat et de la classe dirigeante. Ainsi, une partie importante des capitalistes israéliens préfère le cessez-le-feu et une certaine stabilisation de la situation à la poursuite des opérations militaires prônée par le gouvernement. Ces divisions sont autant de fissures qui, plus elles se creuseront, plus elles seront favorables à un mouvement de masse capable de dégager Netanyahu et sa politique coloniale meurtrière.

La guerre est donc aussi tactique pour Netanyahu, car elle permet d'écraser temporairement une colère sociale qui s'exprime très régulièrement contre sa politique : la pauvreté, la cherté du logement et de la vie, les droits démocratiques des peuples bafoués... En 2023, plusieurs grèves nationales massives contre la réforme autoritariste de la Justice ont secoué le pouvoir. Il s'agit aussi d'étoffer un soutien qui était croissant dans la population d'Israël pour un véritable État palestinien.

Aujourd'hui, la colère remonte à la surface. Le gouvernement promet de durcir le service militaire déjà obligatoire pour tous les jeunes, alors que les soldats sont de plus en plus nombreux à ne plus supporter les horreurs que l'État d'Israël fait subir aux Palestiniens par leurs mains. Et c'est tant mieux parce que la force de cet État repose en partie sur le soutien au pouvoir parmi la population en Israël ; soutien que les méthodes contre-productives terroristes du Hamas et autres renforcent – surtout avec les roquettes frappant majoritairement des civils. Au contraire, une lutte qui chercherait à impliquer le plus large nombre en tissant des liens entre les Palestiniens et les populations opprimées en Israël serait la plus dangereuse pour le régime impérialiste israélien.

REFORCER LA LUTTE

Nous sommes forts d'une même colère contre ce système qui permet que cela se produise ! Le mouvement de soutien au peuple palestinien a connu des succès grâce aux mobilisations de masse dans de nombreux pays, aux luttes et grèves des

travailleurs tels que les dockers à Marseille, Gênes ou du secteur de l'armement. De nombreux étudiants, déterminés, sont mobilisés sur leurs campus à travers le monde. Les flottilles « Global Sumud » et autres, massivement soutenues, notamment avec deux millions de grévistes et manifestant-es le 3 octobre en Italie, l'ont montré aussi.

Pour peser, la mobilisation doit prendre un caractère plus massif et surtout plus organisé, qui implique les travailleurs comme une force sociale, capable de tout arrêter par sa mobilisation.

Il faut créer des comités contre l'offensive israélienne et le génocide à Gaza dans les lycées, les facs, et les lieux de travail avec les syndicats combattifs. Et il faut politiser le mouvement : débattre des revendications, le construire sur un programme pour l'action de masse contre la guerre, antiraciste, anti-impérialiste/anticapitaliste. C'est ainsi que l'on posera les bases d'un véritable mouvement d'ensemble pour en finir avec les guerres et le colonialisme.

Exigeons du mouvement ouvrier partout dans le monde, une première journée internationale de grève et d'actions coordonnées ! On l'a déjà fait contre la guerre en Irak, on peut le refaire !

> Fin du siège de Gaza et de l'occupation de tous les territoires palestiniens, retrait total des troupes

> Halte au blocus, envoi massif d'aide humanitaire

> Pas de confiance dans les politiciens capitalistes, quel que soit le pays, ni dans l'ONU

> Pour une lutte de masse des Palestiniens, sous leur propre contrôle démocratique, et la création de liens avec le mouvement ouvrier contre la guerre en Israël

> Pour la construction de partis de travailleurs indépendants sur un programme socialiste internationaliste en Palestine et en Israël

Tout en participant aux mobilisations contre la guerre et le génocide, la Gauche révolutionnaire nous luttons pour le renversement du capitalisme et pour une société

socialiste et démocratique, par la nationalisation sous des principaux moyens de production et d'échange sous le contrôle et la gestion démocratique des travailleurs et de la population. C'est en organisant l'économie pour la satisfaction des besoins de tous et toutes, non les profits d'une poignée, qu'on construira une société débarrassée de la guerre et des oppressions. C'est par un mouvement de masse des travailleurs, des jeunes et des masses pauvres des villes et des campagnes qu'on peut avancer vers une telle société : le socialisme. Rejoignez-nous pour lutter pour cette société !

NETANYAHOU ASSASSIN, MACRON COMPLICE !

Partout dans le monde, les gouvernements impérialistes ont réprimé brutalement les mobilisations contre le génocide à Gaza. Macron aussi... tout comme Hollande en 2014. Il fait du zèle pour montrer que l'État français est bien du côté de l'État israélien et surtout défend les intérêts des multinationales françaises dans la région. Et on n'est pas dupes : la reconnaissance par Macron de la Palestine n'a rien d'humainitaire ni de désintéressé. D'une part, elle arrive au moment où la perspective d'un État palestinien apparaît comme celle d'un État fantôme, morcelé par la colonisation et occupée par l'armée, détruit par la guerre, et avec une administration coloniale étrangère. Pas un État, donc.

Ensuite, Macron court plusieurs lièvres à la fois. Déjà, s'agiter sur la scène internationale, c'est ce qu'il fait dès que la crise politique est trop forte en France – histoire de faire comme si ça n'avait pas de rapport avec sa propre politique. Il y a deux semaines, il recevait à l'Élysée Mahmoud Abbas, autant détesté par la population que l'« Autorité » palestinienne qui a montré à tant de reprises qu'elle aussi était dans le camp des impérialistes. Après leur rencontre, Abbas et Macron ont assuré, depuis Paris donc, que des élections se tiendraient en Cisjordanie... un an après la phase du plan Trump

prévoyant le désarmement du Hamas... lequel a bien dit que cela n'aurait pas lieu. Outre le Fatah qui espère en profiter pour garder sa place, avec un œil sur Gaza, on reconnaît bien là la « démocratie » sauce Macron. Et en gros, ce qu'il défend c'est la mise en place d'une autorité coloniale, soit la même chose que Trump fait à Gaza mais pour la Cisjordanie, et cette fois, dans l'intérêt de l'impérialisme français. Macron et Abbas ont carrément convenu de la mise en place d'un comité conjoint pour « élaborer la Constitution de l'État palestinien » ! On cauchemarde ! Comme Trump, Macron veut aussi tenter de sauver les meubles du déclin de l'impérialisme français qui a perdu tous ses partenaires privilégiés aussi au Proche et Moyen-Orient.

Finalement, il y a un intérêt direct pour les capitalistes français à entretenir le conflit et la propagande guerrière. Il s'agit évidemment des profits de l'industrie d'armement française, deuxième exportatrice mondiale, pour un pactole de plus de 21 milliards d'euros en 2024... dont 27,1 millions de business de la mort avec l'État d'Israël.

Pour que cessent les soutiens à Netanyahu et ses amis, il faut bien une lutte des travailleurs contre nos propres gouvernements et stopper l'ensemble de leur politique !

CONTRE LE RACISME !

Depuis deux ans, une nouvelle avalanche de propagande raciste s'abat en particulier sur les présumés musulmans/arabes. Ce n'est pas uniquement pour diviser les gens. L'objectif est que toute une partie de la population, issue de l'immigration en particulier – travailleurs, jeunes, habitants des quartiers populaires – baisse la tête, ne lutte pas face aux injustices racistes (salaires plus faibles, logements nazes, flicage) et aux attaques du gouvernement et des capitalistes. On refuse de tomber dans ce piège vieux comme le système capitaliste.

Ceux qui soutiennent vraiment le peuple palestinien se battent pour en finir avec toutes les injustices. On est des dizaines de milliers à lutter contre l'injustice et la barbarie de l'armée israélienne, et bien sûr on le fait ensemble, indépendamment de nos origines, de notre genre, notre culture... ! Le mouvement contre la guerre coloniale a toujours été un mouvement ouvert et tolérant, et antiraciste. C'est en luttant contre cette guerre que nous luttons contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme !

LISEZ NOTRE BROCHURE

Un recueil d'articles de la Gauche révolutionnaire et de notre internationale, le Comité pour une Internationale Ouvrière.

- Comment lutter contre la guerre ?
- Aux racines du conflit Israël-Palestine et du massacre à Gaza
- Leçons de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud



Contactez-nous pour discuter et nous rejoindre !

- Par tél./SMS/whatsapp : 07.81.32.75.89 // Par email : contact@gaucherevolutionnaire.fr
- Sur nos réseaux sociaux : Twitter, Insta, Facebook
- Écrivez-nous : Les Amis de L'Égalité, 82 rue Jeanne d'Arc, centre 166, 76000 Rouen

Pour en savoir plus, nous faire un don, s'abonner à l'Égalité : www.gaucherevolutionnaire.fr